

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					✓						

601/B/349/2 4

VOL. 21.

MARS 1893.

No. 12

ANNALES

DE LA

BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

GLORIOSA DICTA SUNT DE TR. (Ps. 86.)



ON RACONTE DE VOUS D'ADMIRABLES CHOSIS. (Ps. 86.)

M. Fassler, Deschwanen sculp.

113.

Adv. S. Frisch sculp.

Avec l'approbation de S. R. le Card. Arch. de Québec et de NN. SS. les
 Arch. de Montréal et d'Ottawa, les Evêques des Trois-Riv., de Rimouski,
 St-Hyacinth., Sherbrooke et Nicolet, et le Vic. Ap. de Pontiac.

BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ**RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis****SOMMAIRE :**

LISEZ, LISEZ.—Heureuse nouvelle pour nos lecteurs : la vie de la bonne sainte Anne.—La bonne sainte Anne ; merveilles de sa vie : introduction.—Protection miraculeuse de la bonne sainte Anne.—Relève du mouvement mensuel des pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré.—Un pèlerin de Terre Sainte admirablement sauvé de la mort par la bonne sainte Anne.—Sainte Anne de Martel.—Guérison à Sainte-Anne de Beaupré : la persévérance à prier exaucée.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs dues à sainte Anne.—Table de matières du tome XX.

Pour toutes correspondances s'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des *Annales*, collège de Lévis, Lévis, P. Q. Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis : frs 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

On ne peut abonner les défunts. Le fruit de cette dernière messe est applicable à ceux-là seuls qui sont morts après leur abonnement.

—000—

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne* dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 237, rue Richelieu.

Lisez ! Lisez !

La présente livraison est la dernière de l'année de publication commencée en avril dernier. C'est donc le temps de renouveler son abonnement et de payer ses arrérages.

Nous prions les souscripteurs de vouloir bien mentionner, en payant leur abonnement, s'ils sont anciens ou nouveaux abonnés.

— o o o —

HEUREUSE NOUVELLE POUR NÔS LECTEURS

LA VIE DE LA BONNE SAINTE ANNE

Depuis la fondation des *Annales* en 1873, il n'y a eu qu'une seule vie de sainte Anne publiée dans les pages de cette revue, si toutefois on peut donner un tel nom à une série de fragments détachés, empruntés aux révélations de la Sœur Emmerich, et accompagnés de réflexions morales.

La nouvelle vie que nous avons le bonheur de présenter à nos lecteurs sera donc accueillie avec d'autant plus de joie qu'elle doit répondre à un vœu depuis longtemps conçu sinon exprimé.—Ils y trouveront le même charme pieux, le même accent de foi et d'amour envers sainte Anne que respirent tant d'autres pages dues à la même plume généreuse et dévouée. L'auteur, dans sa modestie, déclare qu'il n'a pas la prétention d'écrire une vie, et veut laisser à d'autres "mieux doués que lui," dit-il, une pareille entreprise. Il ne veut qu'indiquer les sources d'un travail futur. C'est déjà un grand sujet de mérite pour lui et un précieux avantage pour nous. Sachons en profiter pour y puiser un renouveau de ferveur et un surcroît de piété filiale envers notre bonne Mère sainte Anne.

LA BONNE SANITE ANNE.

MERVEILLES DE SA VIE

Introduction.

Nous devons des actions de grâces particulières à la bonne sainte Anne pour de grandes faveurs obtenues de Dieu, par sa douce, condescendante, maternelle intercession. A titre de filiale gratitude, nous aurions voulu écrire sa merveilleuse vie et la publier dans ses Annales ; mais nous avons reculé devant la difficulté de l'entreprendre, par le sentiment intime de notre entière insuffisance. Toutefois, ce que notre incapacité ne saurait réaliser, d'autres peut-être, à qui le Ciel a départi plus de talent, se sentiront un jour inspirés de le faire. C'est pourquoi nous avons résolu de fournir des matériaux qui pourront servir à la composition de la vie si désirée de celle que déjà l'on aime tant au Canada, mais que l'on aimerait encore bien d'avantage si l'on connaissait aussi d'avantage combien le bon Dieu l'aime et la glorifie dans son beau paradis, à cause de sa suréminente sainteté et des sublimes vertus qu'elle pratiqua lorsqu'elle était encore sur la terre !

Matériaux : 1ère Source.—Traditions et Légendes.— Tout le monde sait que nos Livres Saints ne disent absolument rien de la vie de l'illustre Aïeule de Jésus, notre très doux Sauveur, et qu'ils ne citent pas même son nom. Comment donc a-t-on pu connaître la bonne sainte Anne et comment prétendre à écrire sa vie ?

Nous connaissons notre grande thaumaturge en premier lieu par la pieuse *Tradition* et les saintes *Légendes*. Écoutons à ce sujet une voix mieux autorisée que la nôtre. L'auteur savant et si regretté de l'histoire générale de l'Église, l'abbé J. E. Darvas, dans son beau livre intitulé : *La Légende de Notre-Dame*, s'exprime ainsi au début de son Introduction :
 " Avez-vous quelquefois ouvert un des vieux manus-

crits dépositaires de la pensée de nos aïeux, témoins fidèles de leurs innocentes affections ou de leurs naïves croyances ? Sous la poussière du temps qui recouvre l'antique parchemin, quelle végétation jeune et brillante ! Riches broderies d'or et de cinabre, fraîches enluminures, gracieux paysages, fleurs et fruits, enroulements de feuillages, tapis de verdure : c'est un monde que ce livre. Le ciel et la terre, l'art et la foi s'y donnent la main. Toute la vie du moyen âge est semée dans ces pages, dont une lettre renferme des trésors de patience, encadrée dans les guirlandes fleuries, agencouillée au pied de l'image des saints, écoutant de pieuses légendes, en extase devant la Vierge et son doux Fils. Avant d'être déposé sur le prie Dieu des nobles châtelaines ou enchaîné sur le pupitre de quelque riche collégiale, ce légendaire illustré, cette Bible des pauvres aurait eu à nous citer bien des noms d'artistes, bien des souvenirs de pieux moines, bien des œuvres inconnues de dévouement et de charité. Des générations de religieux se sont relevées pour parfaire cet ouvrage : vous n'apercevez pas de jointures ; tout semble d'un seul jet, et les calligraphes n'ont signé nulle part. Cependant, à ce point peut-être, à cette lettre commencée, la mort a pris dans ses bras le modeste copiste pour l'emporter au ciel. Peut-être, à la moitié de cette majuscule azurée, quittant l'écrivoire et le repos de l'abbaye, le moine est-il parti racheter des chaînes du Sarrasin quelque chevalier captif. Un autre frère, reprenant sa plume encore humide, a continué son travail.

De temps en temps, des artistes voyageurs venaient décorer le manuscrit de charmantes miniatures. Il y avait en Europe d'aimables pèlerins qui portaient à chaque ville, à chaque palais, à chaque monastère, le tribut de leurs pinceaux et de leurs talents. Accueillis avec une égale joie, par le seigneur dans son manoir, l'évêque dans sa cathédrale, ou le prieur dans son couvent, ils payaient leur hospitalité par des chefs-d'œuvre. Les religieux étaient leurs frères : ordinairement

rement ils avaient été élevés dans l'enceinte des cloîtres ; aussi, plus tard, reconnaissants envers leurs premiers maîtres, ils revenaient étaler à leurs yeux les trésors d'inspiration recueillis dans leurs lointains voyages, sous le ciel de l'Italie, au milieu de la chevaleresque Espagne, ou même à la suite des Croisés, jusqu'au tombeau du Sauveur. Que de traditions touchantes, de récits merveilleux n'avaient pas appris ces gais messagers du savoir en cheminant, le bâton à la main, par tous les sentiers du monde catholique ? Au retour, ils peignaient ce qu'ils avaient entendu et vu.....

Les *Légendes*.....elles sont partout au moyen âge, au fond de toutes les chroniques, de toutes les épopées, au frontispice de tous les monuments.

A elles le jour et le soleil aux portails des cathédrales ou dans les verrières illuminées ; à elles les longues galeries des cloîtres qui retentissaient de leurs récits ; à elles les merveilleuses créations de l'imagerie sacrée. Tous les auteurs du temps les rapportent ; ils ne les ont point créées, ils les rencontraient à chaque pas sur leur route ; ils ne les discutent point, ils les citent.

Il ne faut donc pas considérer les Légendes comme des fictions plus ou moins ingénieuses, mais bien comme l'expression intime des sentiments, des affections et des croyances. Elles étaient gravées dans le cœur des multitudes avant d'être entaillées sur les murs des temples..... Dès le berceau même du Christianisme, à côté des quatre Évangiles, d'autres monuments qui complétaient leur récit s'étaient multipliés entre les mains des fidèles. Tels sont le Protévangile de saint Jacques le Majeur, l'Évangile de l'enfance du Sauveur, l'Évangile de saint Joseph, attribué à saint Thomas. Parmi eux, il en est que l'Église d'Orient a conservé, dans sa liturgie. Quelle que soit leur authenticité, leur antiquité du moins n'est pas contestable : que les hérétiques y aient interpolé certains passages favorables à leurs erreurs,

ces altérations partielles, faciles à reconnaître, prouvent en faveur du fond. En ne les inscrivant point au nombre des livres canoniques, l'Eglise leur a refusé l'inspiration divine, mais ne s'est point prononcée sur leur valeur historique, ce qui est une question toute différente.

..... Ces *Légendes*, renfermées d'abord dans les catacombes, parcoururent successivement le monde. Constantinople écoutait la bouche d'or de son grand évêque les citer dans ses homélies. Saint Jean Damascène les consacrait de l'autorité de son talent et de sa vertu. Méliton de Sardes les développait aux peuples avides de sa parole. Le Pape Innocent Ier ne faisait pas difficulté de les employer dans ses discours. Cependant, les premiers historiens ecclésiastiques les fondaient dans leur récit avec les faits les plus avérés. Eutrope, Suidas, Eusèbe, Nicéphore, Orose, Sozomène les racontent avec la simplicité de leur croyance. Grégoire de Tours leur prêtait le charme de sa plume intéressante et naïve. La Grèce, l'Italie, les Gaules, les forêts de la Germanie entendirent tour à tour l'écho de leur voix..... De toutes parts, au milieu des villes peuplées, au sommet des monts solitaires, dans le sein des paisibles vallées, sur le bord des fontaines, dans les profondeurs des bois, quelque gracieuse légende faisait éclore d'élégantes chapelles ou de gigantesques cathédrales. Le sentiment religieux appelait à leur construction des peuples d'ouvriers qui élevaient ces basiliques imposantes. Les générations suivantes, étonnées de tant de majesté, croyaient que des êtres surhumains étaient venus pour les dresser vers les cieux..... Filles du temps et de la foi, les *Légendes* descendirent le fleuve des siècles, exaltées par les uns, oubliées ou flétries par les autres, mais survivant à tous. Leur source, enveloppée de nuages, se cachait au pied du Calvaire ; chaque génération leur apportait en passant, le tribut de ses pieuses croyances ; l'Eglise leur prêtait l'ombre de ses arcades et de ses voûtes ; peuples, princes et rois les saluaient avec amour.

Au milieu de cette effervescence de poétiques récits nous nous sommes arrêté avec délices à ceux qui regardent la Mère de Dieu, comme au printemps l'œil aime à se reposer sur la branche fleurie 'qui domine les verts bosquets'. Le culte de la Vierge est l'âme du monde au moyen-âge....."

C'est de la partie de la Vie de la sainte Vierge tirée des pieuses *Traditions* et des saintes *Légendes*, que nous tirerons à notre tour, les merveilles de la Vie de son admirable Mère, la bonne sainte Anne !

(à suivre)

— — — 000 — — —

PROTECTION MIRACULEUSE DE LA BONNE SAINTE ANNE

Je, soussigné, fais, à l'honneur de la bonne sainte Anne, la déclaration suivante :

Le deux septembre 1892, mon fils Norbert, âgé de seize ans, a failli être victime d'un bien pénible accident. Employé par la compagnie des charrs à Côtéau Station, dans la paroisse de St-Polycarpe, comté de Soulanges, en voulant accoupler deux charrs, il fut frappé à la poitrine et au dos, et presque écrasé entre ces deux charrs. La poitrine lui enfla considérablement, ainsi que toute la tête. J'appelai le médecin à son secours : celui-ci lui donna aussitôt ses soins, mais sans espérance de succès.

Alors ma femme, découragée par la réponse du médecin, fit un vœu à la bonne sainte Anne : elle lui promit, si elle guérissait son fils, de faire publier cette guérison. Elle se procura aussi de l'eau venant de Ste-Anne de Beaupré, et en lava notre cher Norbert jusqu'à trois fois ; elle lui en fit boire aussi un peu. Soudain le cher malade éprouva un mieux considérable, et le lendemain il alla voir le médecin pour lui faire constater sa guérison parfaite.

Depuis ce jour, notre jeune Norbert se porte bien, comme s'il n'avait jamais été blessé.

Le médecin a déclaré cette guérison miraculeuse, ainsi que M. le curé de St-Polycarpe, qui me dit, après avoir administré mon fils : "A moins d'un miracle, il va certainement mourir de cet accident."

Ma femme, mon fils et moi, nous sommes donc heureux aujourd'hui de publier, en l'honneur de sainte Anne, ce miracle qu'elle a bien voulu faire en notre faveur.

EMERY DISFORGES.

— 000 —

RELEVÉ DU MOUVEMENT MENSUEL DES PÈLERINS
A STE-ANNE DE BEAUPRE EN 1892,

Janvier.....	532	pèlerins.
Février.....	516	"
Mars.....	652	"
Avril.....	1,113	"
Mai.....	2,181	"
Juin.....	17,565	"
Juillet.....	52,000	"
Août.....	23,030	"
Septembre.....	16,540	"
Octobre.....	7,735	"
Novembre.....	1 176	"
Décembre.....	960	"

Total..... 124,000 pèlerins.
8,712 de plus qu'en 1891.
Communions distribuées : 112,414
Messes célébrées..... 4,753

— 00 —

UN PÈLERIN DE TERRE-SAINTE ADMIRABLEMENT
SAUVÉ DE LA MORT PAR LA BONNE STE ANNE

Le grand prodige que je vais rapporter m'est parfaitement connu : Je le tiens de la bouche même de celui en faveur de qui il a été opéré. (1)

Un homme d'une naissance non obscure, beau de corps, habile dans le droit, et très pieux, passa quelques années à la cour du roi de Danemark, y remplissant la haute fonction de chancelier. Cédant à l'inspiration de la grâce divine, il comprit le danger et toute la vanité des grandeurs humaines, et quitta la cour. Pour mieux réussir dans la nouvelle œuvre qu'il allait entreprendre, l'œuvre importante de son salut, il se mit à faire des pèlerinages.

Or, il arriva une année que quelques-uns de ses compatriotes se disposèrent à aller visiter les Saints-Lieux de la Palestine : Jean (c'était son nom) se mit de leur compagnie. Arrivé au pays des musulmans, l'un d'eux lui fit une grave injure, l'assaillit avec toute la brutalité propre aux disciples de Mahomet. Notre pèlerin, usant du droit de légitime défense que la loi naturelle accorde à tout homme, en pareille occurrence, se défendit contre son agresseur, avec son bâton de pèlerin. Loin de lui la pensée de commettre un meurtre volontaire. Le coup porté fut tel, — on ne sait pas pourquoi, la Providence le permettant ainsi, — que le musulman tomba évanoui à ses pieds : il était mort. Cet accident, pénible en tous pays, prend, au pays des Sarrasins, un caractère de gravité qui fait frémir pour celui qui en est l'auteur (2). Tous en

(1) L'auteur du récit est un religieux pieux et savant, entièrement digne de foi.

(2) Pour prouver que l'auteur n'exagère rien, les lecteurs des Annales me permettront de rapporter ici un fait presque analogue, arrivé tout récemment dans notre Mission de Terre-Sainte, à Tripoli, dans la Syrie, à un de nos religieux avec lequel j'ai vécu longtemps à Jérusalem même.

“ C'était dans le courant du mois de juin 1892. Le Révérend Père Laurent, de Jérusalem, religieux Franciscain et curé de la

demeuraient épouvantés : ils pressentirent toutes les affreuses conséquences qui pourraient s'en suivre pour l'infortuné Jean, leur compagaon de voyage. Jean fut arrêté ; et la plume refuse de décrire toutes les horreurs commises contre sa personne par ces hommes, que l'histoire de tous les siècles a toujours montrés lâchement cruels contre leurs victimes faibles et sans défense. Jean fut condamné au dernier supplice. Dans cette extrémité, notre pèlerin, fort de sa conscience, ne perdit rien de la sérénité de son âme. Il se recommanda, avec une invincible confiance, aux saints pour lesquel il nourrissait une spéciale dévotion, et il se recommandait par dessus tout à la grande sainte Anne.

paroisse depuis un an environ, revenait de la campagne avec un Frère convers et un professeur de son école, lorsqu'à l'entrée de la ville, il est accosé par quelques musulmans qui cherchent à lui arracher la canne-fusil qu'il tient à la main.

A la suite des efforts que font les aggresseurs pour s'emparer de cette arme, et des efforts du R. P. curé pour la conserver, le coup part. Au bruit de la détonation les musu'mans du voisinage accourent, se précipitent sur le religieux et ses compagnons, les accablent de coups, les renversent, les attachent et les traînent à travers les rues.

Là ne deva t pas s'arrêter cette scène sauvage. On frappe les prisonniers, on les insulte, on leur crache au visage. Le R. P. Laurent, accablé, succombant sous les coups, s'affaisse ; la fureur des musulmans se retourne alors contre ses compagnons. Tous trois sont traînés jusqu'au Sérail (tribunal turc) après avoir traversé de la sorte la ville dans toute sa longueur.

A ce moment arrive la police locale ; mais son attitude, plus hostile que protectrice, encourage les forcenés. La force publique se montre tellement partiale qu'elle indigné un passant, dont la dignité naturelle se révolte et qui, bien que musulman, lui représente qu'elle doit protection aux faibles, fussent-ils inculpés.

Cependant, notre consul, M. Savoye, prévenu, se présente et s'efforce, lui et ses cawas (janissaires), de garantir contre de nouveaux sévices les victimes de cette agression ; mais, tandis qu'il marche devant eux, la police les maltraite. Enfin on arrive au sérail où vient de descendre le vali (gouverneur) de Beyrouth : M. Savoye parvient, non sans peine, à y faire pénétrer ses protégés et les préserve ainsi d'une mort certaine. Le R. Père Laurent, les yeux injectés de sang et tout meurtri, était couvert de blessures. Le

Cependant le moment fatal arrive. Mais, ô puissance des saints, quand nous savons les invoquer avec la confiance qu'ils méritent, au moment donc où il approche du lieu de l'exécution, il lui semble voir un violent ouragan, accompagné d'un grand tremblement de terre, et il se sent soulevé de terre, porté à travers les espaces, comme autrefois le prophète Habacuc, en ces mêmes lieux, et déposé enfin tranquillement à l'endroit où se trouvaient ses compagnons de voyage. Ces derniers avaient fait tous leurs efforts pour lui sauver la vie : toutes leurs instances avaient été inutiles. Ils s'étaient donc éloignés du théâtre de l'exécution, bien persuadés que leur présence, excitant davantage le fanatisme cruel des musulmans, les exposerait à perdre leur propre vie. Jean les voit marcher devant lui et leur crie à haute voix. Cette voix bien connue les effraie d'abord, car ils croyaient bien que leur compagnon était déjà exécuté. Ils se retournent cependant, et ils le contemplent, s'avancant derrière eux, plein de vie. A cette vue, tous tombent à genoux et remercient Dieu et la bonne sainte Anne pour un événement si admirable.

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

Frère portait également de fortes contusions. Quand au Professeur, il se trouvait dans un état qui n'était guère plus satisfaisant. En les faisant entrer au palais du gouverneur, M. le consul de France pensait obtenir justice immédiatement de cet inqualifiable attentat ; la présence du Vali, en effet, semblait devoir donner à l'incident une solution conforme à la justice et au droit. Cependant, chose inouïe ! ce fut le contraire qui arriva. Non seulement on ne veut entendre aucune réclamation, mais encore on *emprisonne* les victimes et l'on met les agresseurs en liberté ; bien plus, notre représentant (le consul) se voit refuser l'autorisation de donner des soins aux blessés. . . .

(Saint-François et la Terre-
Sainte-No d'octobre. }

FR. JÉRÔME DE SUEAN,
Vicaire custodial.

SAINTE-ANNE DE MARTEL.

La lettre suivante fera connaître à nos lecteurs un sanctuaire de la bonne sainte Anne, dont nous sommes sûr que fort peu d'entre eux ont jamais entendu parler. Dans une prochaine livraison, nous publierons une notice intéressante sur ce lieu de pèlerinage, emprunté à un livre récemment paru à la gloire de notre bonne mère, " Manuel des serviteurs de sainte Anne ", par l'abbé C. de Bessonies, vicaire à N.-D. de la Victoire, à Paris.

S.-e-Anne de Martel, le 19 janvier, 1893.

Mon Révérend Père,

Je vous adresse ci-joint un mandat poste pour notre abonnement aux Annales de sainte Anne de Beaupré. Nous sommes abonnés à celles de Sainte-Anne d'Auray depuis le commencement, et nous désirons aussi être au courant de ce qui concerne le pèlerinage de Sainte Anne de Beaupré.

Tout ce qui touche au culte de notre gracieuse Patronne est cher à notre cœur, et ce n'est pas sans une filiale émotion que nous avons lu le récit des merveilles opérées à l'occasion de l'arrivée d'une relique de la glorieuse Sainte au Canada.

La dévotion à cette bonne mère fait de rapides progrès dans notre pays. Nous avons le bonheur de posséder dans votre enclos une chapelle bien connue sous le nom de Ste-Anne-de-Martel, sanctuaire où s'opèrent des faits qu'on ne peut expliquer que par une intervention surnaturelle.

Le mois de juillet consacré à sainte Anne se fait ici avec affluence et grande dévotion ; la fête du 25 est très solennelle ainsi que l'Ostave : prédications, salut, procession aux flambeaux, etc.

Je viens recommander à vos prières :

1. La conversion d'une âme bien chère demandée au bon Dieu depuis 40 ans et confiée depuis longtemps au puissant crédit de sainte Anne.

2. Les besoins d'une maison d'éducation qui a remis tous ses intérêts spirituels et matériels entre les mains de la bonne mère sainte Anne.

3. Le retour de l'union dans plusieurs familles.

4. 4 paroisses et leurs curés.

5. Le succès d'une mission et une lère communion.

6. 7 familles, plusieurs défunts, 4 religieux.

7. Une intention particulière *très importante*.

Veillez, mon révérend Père, apporter aux pieds de sainte Anne l'hommage de ma filiale reconnaissance et de mon affectueuse vénération, veuillez lui recommander mes multiples intentions, je vous en supplie.

Daignez agréer, mon révérend Père, le témoignage de mon religieux respect,

Votre bien petite servante en N.-S.

SR du SAINT CŒUR DE MARIE.

— 000 —

GUÉRISON A S^TE-ANNE DE BEAUPRÉ

LA PERSÉVÉRANCE A PRIER RÉCOMPENSÉE

La glorieuse Thaumaturge du Canala vient de signaler une fois de plus avec éclat, dans son sanctuaire privilégié, la bonté de son cœur et la puissance de son intercession. Une fois de plus aussi, Elle a montré que si Elle n'accorde pas toujours immédiatement la grâce qu'on lui demande, sainte Anne finit souvent par exaucer la persévérance confiante et constante à l'implorer, même quand Elle semble rester sourde à nos prières.

Cette heureuse expérience, confirmé déjà par tant de faits merveilleux, s'est renouvelée le 20 janvier dernier, en faveur d'une pieuse pèlerine, Mademoiselle A. R. H..... de Hébertville (Lac St-Jean). Depuis quelques années, Melle H. avait été deux fois guérie de la dyspepsie par la bonne sainte Anne. De nouvelles épreuves, mais de nouvelles grâces aussi, lui

étaient réservés. Vers décembre 1891, elle se sent repri-e du même mal d'estomac dont elle avait souffert précédemment ; plus de digestion, vomissements rebelles aux plus énergiques remèdes. En février 1-92, son état se complique. Un commencement de paralysie accompagnée de souffrances à la hanche, au genou et au pied, se déclare dans la jambe droite. Après huit jours de soins tout'ies dans sa famille, la malade veut se transporter à Ste-Anne de Beaupré. On apprécie facilement ce que ce long voyage lui coûta de fatigues.

Si au moins, arrivée à Ste-Anne, la courageuse pèlerine avait pu se rendre de temps en temps à l'église, prier près des saintes reliquess en y laissant un libre cours à sa dévotion, c'eût été une sorte d'allègement à ses souffrances et un encouragement à sa piété. Mais non. Il lui est impossible de marcher, et c'est dans un fauteuil qu'elle est portée chaque matin à la messe et ramenée à sa maison de pension. Les douleurs d'estomac ne cessent point, ni les vomissements non plus. Cela dure jusqu'à la Quasimodo, 24 avril. Dès ce jour, Melle H. commence à manger un peu sans rejeter la nourriture, et à marcher, mais péniblement, en s'aidant d'une canne ; le mieux relatif était-il l'annonce d'une prochaine guérison ? Pas encore. Les souffrances de la jambe droite sont persistantes, plus aiguës dans les mauvais temps ; l'estomac, qui ne supporte que très peu de nourriture, éprouve toujours les mêmes fatigues et les mêmes douleurs. Cet état reste stationnaire pendant tout l'été. La jambe infirme se retrécit, se raccourcit, semble menacer de se dessécher. L'espoir de la confiante pèlerine ne s'affaiblit point. Elle continue de résider à Ste-Anne, s'unissant à tous les pèlerinages, multipliant ses prières, faisant neuvaine sur neuvaine sans se décourager. D'une piété fort éclairée, elle répète souvent à sainte Anne : " Bonne Mère, obtenez-
" moi la gnérison si c'est conforme à la volonté de
" Dieu. En attendant, aidez-moi à me sanctifier par

“ la patience à supporter ma faiblesse et mes souffrances ”.

Après l'incendie du village de Ste-Anne, 24 octobre, Melle H. va passer quelques semaines à Québec.

Tous les symptômes du mal lui reviennent dans leur première gravité : les vomissements recommencent, les douleurs de la jambe sont plus vives.

Retournée à Ste-Anne aux premiers jours de décembre, la malade y reprend ses exercices de piété. Point d'amélioration. N'importe, sa persévérance à prier ne fléchit pas. Vers la mi-janvier dernier, son état empire sensiblement : vomissements plus fréquents, souffrances plus pénibles. Mlle H. a commencé une nouvelle neuvaine où son cœur s'épanche en prières plus ardentes et plus confiantes encore. Elle espère toujours. Ste Anne est si puissante et si bonne !

Le 20 janvier, la neuvaine touchait à sa fin. Jamais la malade n'avait souffert plus douloureusement que ce matin-là. Après avoir communiée, elle essaie de se lever sans canne ; impossible. Elle prie quelques instants ; nouvel effort. Elle était exaucée ! Sans songer à sa canne, elle se redresse, marche aisément, se sent déivrée de toutes ses souffrances. La jambe malade raffermie est revenue à l'état normal, l'estomac est rétabli, et depuis lors, Melle H., toujours en bonne santé, ne cesse de remercier sainte Anne de sa guérison.

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

ST-CHARLES, MAN. — Au mois de février dernier, je fis une chute qui me priva de l'usage d'une jambe ; j'étais obligée de me tenir continuellement la jambe sur une chaise, et je ne pouvais la déranger sans éprouver de grandes douleurs. Chacun me disait que j'en avais peut-être pour trois ou quatre ans à rester

air si, et encore, qu'après ce temps, je ne pourrais marcher sans l'aide de béquilles ; mais je ne pouvais me faire à l'idée que je resterais si longtemps infirme. Ce qui me désolait le plus, c'était de ne pouvoir aller à la messe. Je me recommandai donc à la bonne sainte Anne, et je la suppliai de me guérir pour pouvoir au moins aller à la messe. Un dimanche après-midi, après avoir prié sainte Anne avec plus d'instances que jamais, je sentis tout-à-coup disparaître la douleur de ma jambe ; Je me levai sur-le-champ ; je pouvais marcher sans difficulté ; je parcourais la maison, montant et descendant les escaliers, sans en éprouver de fatigue. J'étais parfaitement guérie. Le lendemain, je me rendais à l'église, et j'ai pu ensuite vaquer à mes occupations du ménage comme auparavant. Merci à ma bonne mère sainte Anne, que je prierai toujours avec reconnaissance et amour.—Mme A. H.

Q^UÉBEC.—Veuillez permettre à un de vos nombreux abonnés de publier sa vive reconnaissance envers la bonne sainte Anne. Je dois, en effet, à cette grande Sainte la guérison de ma femme, qui, après avoir vénéré la sainte relique, a pris un mieux sensible et est maintenant parfaitement bien.

P. GINGRAS.

— 000 —

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

Entorse guérie. *Elle C. B., Islet.*—Rhume et bronchite guéris. Deux excroissances charnues disp. rues. *I. V., St-Henri, Lévis.*—Succès dans un examen. *Dlle V. P., St-Marcel.*—Guérison de tumeur. *Dme P. B., St-Samuel.*—Guérison d'éruption. *Dme S., St-Léonard.*—Mal de reins guéri. *Dme A. D., Lawrence, Mass.*—Guérison d'une jeune personne. *Dme J. P., Bedford.*—Faveurs obtenues. *I. A., P. Québec.*—Rhume guéri et faveurs temporelles et spirituelles reçues. *Dme M. E. W., Hadlow, Lévis.*

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumetton entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

—Maladie guérie à la suite de promesses. *Dme F. B., Chesselcook.*
 —Santé rétablie. *Dme I. G., New Bedford.*—Guérison d'une maladie grave et grâces obtenues. *C. B., Boardman.*—Santé recouvrée. *Brunswick, Me*—Faveurs temporelles obtenues. *D. P., St-Prosper.*—Rhumatisme inflammatoire guéri. *S. F., Nermardin.*—Faveurs reçues. *St-Ferpletur.*—Inflammation de poumons soulagée. *Scherbrocke.*—Affection rhumatismale guérie. *T. B., F. Kouville.*—Guérisons obtenues *A. B., Skowhegan, Me.*
 —Protection de sainte Anne. *J. B., B., de A. B., Ste-Marie, Beauce.*—Mal d'yeux guéris. *St-Eustache.*—Soulagement obtenu. *Dme E. B., Ste-Anne de la Focatière.*—Ulcères guéris. *N. R., St-Paschal.*—Guérisons d'éruptions. *J. Ble., M. Michigan.*—Situation obtsue. *Dme G. C., Ste-Luce.*—Maux guéris et grâces obtenues. *Ab, J. P. Ed*—Guérison d'une maladie de plusieurs années. *J. B., H. Pittsfield.*—Grâce obtenue. *Un ab., Ste-Agathe.*—Mains guéris. *M. S., Ottawa.*—Faveur obtenue. *Dlle Z. B., Kingsy Falls.*—Vœu exaucé. *Dme P. M. M. Berthier, J*—Guérison d'une petite fille. *Dlle D. C., Southbridge.*—Réconciliation opérée. *St-Eustache.*—Guérison obtouue. *I. N., Great Falls.*—Faveurs obtenues. *J. A. G., Gilbertville.*—Guérisons, préservations et faveurs obtenues. *J. S. H., Montréal.*—Faveurs spirituelles et temporelles obtenues. *Frs. S., Caribou, Me.*—Guérison d'un enfant. *Un ab., Ste-Anne.*—Affection nerveuse guérie. *Dme N. M., Fall River.*—Grâces et faveurs obtenues. *Dlle N. L. L., Lowell.*—Mal de pied guéi. *Un ab, Slaterville.*—Surdité guérie. *I. F., Percé*—Guérison d'une personne. *Dme I. C., Manville, R. I.*—Mcutrissure guérie. *Dme G. L., Escanaba.*—Guérison. *C. T. A. N., Creighton.*—Grâces et faveurs reçues. *A. V., Minneapolis.*—Guérison d'un doigt. *Dme Z. G., Arthabaska.*—Guérison par application d'huile du sanctuaire de sainte Anne. *Lévis.*—Paix de l'esprit obtenue. *A. M., Lévis.*—Santé recouvrée. *Dme N. M., Hamilton.*—Trois grâces obtenues. *M. O., N. H.*—Guérisons obtenues. *Dame O. F., Manistique.*—Trois faveurs obtenues. *St-Engène, L. St-P.*—Faveurs obtenues. *St-Pierre, Texa.*—Affection à la figure guérie. *I. V., Ange Gardien.*—Santé rendue subitement à un mourant. *Ab, Lévis.*—Grave maladie guérie. *Dme V. E. B., Ste-Cécile.*—Guérisons obtenues. *Dame I. L. L., St-Éphège*—Heureuse maladie et grâce du baptême procurée. Maladie guérie. *Ab, St-Albert.*—Faveurs et grâces obtenues. *Dame A. F., St-Prosper.*—Douleur interne guérie. *J. M., Percers, Mich.*—Rhumatisme guéri. *Dame N. S., Fall River.*—Grâces accordées *Ab, St-Romuald.*—Quatre faveurs temporelles obtenues. *G. W. S., Shédiac.*—Guérison d'un accès, suite de pulmonie, *G. F., Montréal.*—Grippe guérie, diplôme et faveurs obtenus. *Dame M. D., Arthabaska.*—Guérison obtenue. *B. L.*—Faveur reçue. *Ab, Minneapolis.*—Grâce

obtenue. *Un ab, St-Romuald.*—Guérison d'un catarrhe. *Dlle A. M., Chicago.*—Succès obtenu. *M. G. B., St-Henri.*—Procès gagné. *A. L., Kumouraska.*—Guérison d'un enfant. *Ab., Ange Gardien.*—Grâces spirituelles et temporelles obtenues. *M. F. L.*—Grâces reçues. *W. M. T., Ste-Hélène.*—Maladie grave guérie. *Dame E. H., Ste-Julie, Somerset.*—Enfant soulagé des suites d'un accident. *M. B., Fall River.*—Guérison par application d'eau de sainte Anne. *Dame D. L., St-Pierre Baptiste.*—Soulagement d'un époux à la suite d'une neuvaine. *Ab.*—Guérison d'un père et de son enfant. *Un ab., Drysdal Falls.*—Danger de mort conjuré à la suite d'une neuvaine. *Dme J. R., Worcester.*—Symptômes de maladie guéris ou prévenus. *T. D., Fall River.*—Faveurs et guérisons obtenues. *Ste-Hénéline.*—Mal d'yeux soulagé. *Ab., Lévis.*—Grâces spirituelles et faveurs temporelles reçues. *Ab., Lévis.*—Guérison obtenue. *Dame H. M.*—Faveur obtenue. *A. A., St-Denis.*—Faveurs [obtenues. *Dme J. B., Compton.*—Bienfaits accordés à une famille. *Ab., Osseo.*—Bras et reins guéris. *Dme A. B., Actic Centre.*—Douleurs atroces guéries. *Dame C. A., Chiticamp.*—Faveurs temporelles obtenues. *Dame A. I., St-Barthelemy.*—Mère de famille rendue à la santé. *M. F., Frampton.*—Guérison parfaite à la suite d'un pèlerinage. *Dame I. A. R., Fraserville.*—Enfant guéri. *Dame O. T., Fall River.*—Jeune homme de retour en sa famille par protection. *Ab., St-Valère.*—Grâces obtenues. *Dame O. C., Assomptionville.*—Grâce du baptême procurée à un enfant. *Mme A. B., Turt'e Lake.*—Inflammation de cerveau guérie. *A. B., Lévis.*—Diphthérie et grippe guéries. *E. C. P., Fraserville.*—Maladie grave de 4 mois guérie. *Mme Z. H., St-Colomb.*—Époux et enfant préservés du danger de mort. *Dme L. V., Coteau Landing.*—Sobriété et tempérance d'un époux. *Ab., St-Barnabé.*—Guérison de diphthérie. *D. L. B., Lewiston.*—Mal de gorge guérie. *Mme A. T., Willow City.*—Santé recouvrée. *Ab., Petit Rocher.*—Faveurs et grâces reçues. *Ab., Milford.*—Maladie guérie. *Dame S. G., N. B.*—Santé recouvrée. *Dame M. L., N. B.*—Grâces reçues. *C. C., Ste-Sophie.*—Grâces obtenues. *A. I., St Marcel.*—Luxation guérie. *Mme A. A. D., Deschambault.*—Mal de tête guéri. *Mme B. L., Ste-Thérèse.*—Guérison de convulsions chez un enfant. *Dame A. C., St-Frédéric.*—Faveurs temporelles. *Dame E. I., S.*—Mal de pied guéri. *Dame J. M.*—Guérisons et faveurs obtenues. *N. G., Sillery.*—Opérations prévenues. *Ab., Baie St-Paul.*—Faveurs spirituelles obtenues. *Ab., St-David.*—Procès prévenu. *B. G., Québec.*—Santé rétablie. *Mme D. P., Central Falls.*—Mère et petite fille guéries. *Dame E. S., Sorel.*—Protection accordée et faveurs reçues. *R. F., Roxton.*—Mal de mains guéri. *Dame T., Linden.*—Tumeur et mal d'yeux guéris. *Dame G. M., St-Valtrien.*—Blessures très graves guéries en quel-

ques jour. *E. P., Grantham.*—Maladies mortelles guéries par sainte Anne. *A., Granby.*—Faveurs temporelles obtenues et rhumatisme guéri. *Ab., Woonsocket.*—Guérison à la suite d'une neuvaine d'un enfant pris des fièvres. *Dame Vee O. L., Springfield.*—Plusieurs guérisons et faveurs obtenues. *Dame O. L., Springfield.*—Grâces particulières reçues. *Dlle E. R., Lanoraie.*—Grâces obtenues. *E. N., Yamachiche.*—Guérisons opérées. *Mme W. P. L., Louiseville.*—Vocation connue et décidée. *Dlle J. B., St-Charles.*—Grâces obtenues. *Mme N. D., St-François.*—Bronchite aiguë guérie. *Ab., Turtli.*—Grâces reçues. *M. S. C., Greenshields.*—Maladie chronique guérie. *Ab., St-Philippe.*—Enfant guérie d'ophtalmie. *Mme S. L., Pointe Claire.*—Maint en d'un emploi important à la suite de promesses à sainte Anne. *Mme R. B., St-Etienne.*—Grâces obtenues. *S. D., St-Simon.*—Faveurs obtenues et maladies et grâces du baptême procurée. *Mme et Mr T. A., I. A., Drummondville.*—Guérisons obtenues. *Ab., St-Grégoire.*—Guérisons, grâces et faveurs obtenues. *Mme E. D. B., Victori.*—Guérison ; et jeune homme conservé. *Mme G. Ct., St-Henri.*—Guérison. *Dlle Joséphine D., Ste-Anne, Lapocatère.*—Guérison d'une maladie et emploi obtenu. *Mme I. D., Chicope Falls.*—Guérison d'une maladie grave. *Mme J. T., St-Marie, Beauce.*—Guérisons obtenues. *Mme I. R., Ste-Anne.*—Faveur obtenue. *Ab., St-Pie.*—Mal de dents guéri. *Mme A. P., Lewiston.*—Santé faible soutenue. *Ab., Cohos.*—Maladie heureuse. *Dame E. C., Franklin Falls.*—Mal de mains guéri. *Dame F. N., Brunswick.*—Faveurs obtenues. *Ab., Grand Sault.*—Heureuse maladie. *Dame J. D., Pascoag.*—Emploi obtenu pour un jeune homme. *Ab., Lawrence.*—Guérison et rétablissement de la santé. *Ab., St-Clet.*—Enfant infirme, marchant depuis un an sans béquilles. *La Présentation.*—Conservation de la vue. *Ab., St-Jovite.*—Guérison opérée. *Ab., Lachenaie.*—Faculté mentale recouvrée. *Mme V. L., South Konkakee.*—Guérison d'une affection nerveuse. *A. B. Tignish.*—Faveurs obtenues, maladie de consommation soulagée. *I. S. P., Tignish.*—Mal de genou guéri. *G. D., Miscouche.*—Inflammation de poumons guérie. *Mme C. O., Québec.*—Faveurs reçues. *A. T., Centralia.*—Enfant protégé. *Mme H. F. B., New Bedford.*—Faveurs obtenues. *A. L., Ludlow.*—Guérison d'un mal d'estomac. *Manchester.*—Mal d'estomac guéri. *Mme E. V., Gardner.*—Préservation du naufrage. *A. B.*—Fréquentation des sacrements. *E. B. D., Montréal.*—Grâces obtenues. *Mme C. E., Montréal.*—Irritation guérie. *J. G., Ste-Anne.*—Guérisons de grippe et d'yeux. *Ab., St-Denis.*—Préservation des fièvres typhoïdes. *Ab., Bellechasse.*—Dolours d'estomac guéries. *Mme R. K., South Bedford.*—Préservation de la mort. *Mme R. B., Shenly.*

TABLE DES MATIÈRES DU VOLUME XX

SAINTE ANNE

	PAGE
Statistique des pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré en 1891..	1
Les prodiges de sainte Anne : I.	4
" " " II. Harmonie entre la dévotion de sainte Anne et celle de la sainte Vierge.....	26
Les prodiges de sainte Anne : III. Guérison miraculeuse d'André Mursia ..	48
Les prodiges de sainte Anne : IV. Un gracieux miracle de la bonne sainte Anne.....	65
Les prodiges de sainte Anne : V. Des morts rappelés à la vie	107
" " " VI. Double guérison d'un muet tombé en démence.....	169
Les prodiges de sainte Anne : VII. Une tempête apaisée..	190
" " " VIII. Une très-édifiante légende	209
Le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré (<i>suite et fin</i>)....	8, 23, 45
La dévotion à sainte Anne à l'île de la Réunion.....	30
L'anneau des fiançailles de la bonne sainte Anne.....	41
A Ste-Anne de Beaupré : carnet d'un pèlerin.....	61, 83
<i>Si queris miracula!</i>	68
Un vrai zélateur de sainte Anne.....	70
Le secret d'un pèlerin de sainte Anne.....	90
Allocution de Mgr Bécel, à la consécration de la Basilique d'Auray en 1877.....	71, 92
La grande fête de sainte Anne à Ste-Anne de Beaupré : documents, rapports, etc.....	101
La fête de sainte Anne à Ste-Anne de Beaupré : sermon de Mgr Laffèche.....	121
Echos de la fête de sainte Anne : sermon de R. P. McKenna des FF. PP.....	146, 162
Un pèlerinage à la bonne sainte Anne dans le Nord-Ouest..	132
Le saint nom de Jésus et la bonne sainte Anne.....	141
Le culte de la bonne sainte Anne à Paris : Sainte-Anne de la Maison Blanche.....	149, 175
Sainte-Anne de la Beauce.....	166
La fête de sainte Anne dans le Dakota.....	171
Une fidèle servante de sainte Anne : Feu Mme Ls -Ed. Couture	182
Les miracles de la bonne sainte Anne à New-York.....	185
Entre deux B etons (<i>poésie</i>)....	202
Liste des pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré en 1892.....	204
Relevé du mouvement mensuel des pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré.....	227
Heureuse nouvelle pour nos lecteurs : la vie de la bonne sainte Anne.....	221
La bonne sainte Anne : merveilles de sa vie.....	222
Sainte-Anne de Martel.....	231

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Abonnés, 8 ; Actions de grâces, 11 ; Bonnes morts, 5 ; Collèges, 4 ; Conversions 91 ; Curés et paroisses, 10 ; Défunts, 109 ; Emplois désirés, 12 ; Enfants, 12 ; Entreprises, 4 ; Etudiants, 356 ; Familles, 14 ; Grâces temporelles, 10 ; Grâces spirituelles, 13 ; Infirmes, 2 ; Ivrognes, 22 ; Jeunes gens, 16 ; Jeunes filles, 6 ; Malades, 47 ; Ménages désunis 4 ; Mères de famille, 6 ; Patience et résignation 2 ; Peines d'esprit, 1 ; Pères de famille, 3 ; Persévérance, 3 ; Personnes en danger de perdre la foi, 43 ; Premières communions 15 ; Protestants, 81 ; Religieux ou Religieuses, 36 ; Vocations, 30 ; Voyageurs, 18.

— 000 —

DONS POUR LA SCALA SANCTA

Mme Mercier, Greenville, \$1 ; Dame Américaine, U. S., \$1 ; Mme J. Bte. Gagnon, Con cord, 25 cts ; M. Hermisdas Hamelin, St-Barthélemy, 50 cts ; M. Bazille Brasseur, St-Barthélemy, 50 cts ; M. Dieudonné Brasseur, St-Barthélemy, 50 cts ; M. Joseph Brousseau, St-Barthélemy, 50 cts ; Mme Caron, Verchères, \$1 ; M. Michel Barribau, N. B., \$1 ; Mme J. Ménard, Taunton, 15 cts ; M. Trédéra Lauzon, La Conception, 30 cts ; Mme M Ivina Pero, St-Jo d. 60 cts ; Un M. U. S., \$1 ; Mm: A. Fortin, New Bedford, \$1 ; Mme N. Rob chaud, N. B., 25 cts ; M. O. Déziel, Lévis, 50 cts ; M. G. S., 24 cts ; Dlle Gracieuse Lambert, Asharo, \$1 ; M. Joseph L'Yves que, North Attboro, 25 cts ; M. Louis Larivière, Harrisville, \$2 ; Mme A. Launleur, Sorel, 60 cts ; M. J. P. Poirier, Mont Carmel, 22 cts ; Particulier, 15 cts ; Abonné, Halifax, \$1.

— 00 —



HORAIRE DU CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY
ET CHARLEVOIX.

Commencant et après LUNDI le 17 octobre 1892, les trains circuleront
comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 6.15 p. m.
Arrivée à Sainte-Anne à 9.09 a. m., 7.20 p. m.
Départ de Sainte-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., excepté le samedi,
12.20 p. m., samedi seulement.
Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.55 p. m., excepté le samedi,
1.25 p. m., samedi seulement.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p. m.
Arrivée à Sainte-Anne à 9.00 a. m., 3.05 p. m., 6.35 p. m.
Départ de Sainte-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.00 p. m.
Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.55 p. m., 5.05 p. m.

Pour autres informations s'adresser au Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

